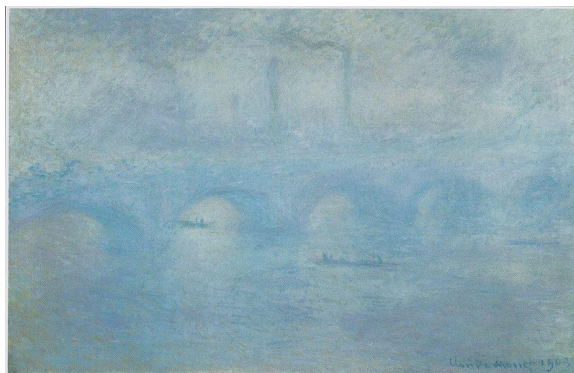


Karin Becker et Olivier Leplatre (dir.)

La brume et le brouillard dans la science, la littérature et les arts

Illustration couverture “La brume et le brouillard”
(Claude Monet: Le Pont de Waterloo. Effet de la brume, 1903)



Quatrième de couverture :

Météores quotidiens et peu spectaculaires, la brume et le brouillard exercent néanmoins une fascination toute particulière sur les écrivains et les artistes. Ces derniers cherchent à saisir le charme mystérieux de ces amas de petites gouttes suspendues dans l’atmosphère, que l’ancienne « science des météores » définit comme des « vapeurs » ou « exhalaisons ». Romans et poésies, tableaux et films cherchent à évoquer leur influence sur l’homme, sur son comportement, sur son bien-être physique et sur son état d’âme.

Souvent, brumes et brouillards constituent un obstacle, un danger, un piège à cause de la perte des repères qui leur est attachée, car ils métamorphosent le paysage en labyrinthes aux contours incertains et résistant à l’acuité du regard. Facteurs de périls multiples, ils paraissent comme « trompeurs » ou « traîtres », car ils dissimulent le monde : ils suscitent donc des sentiments d’angoisse. Mais ils peuvent aussi être un cocon protecteur, qui évoque la douceur, le silence, le repos et l’harmonie.

En outre, le manque de transparence qu’ils entraînent favorise l’imagination : surgit donc un monde mystérieux, animé de fantômes, qui se prête à toute forme de projections et où toute réalité n’est que chimère, illusion, vanité. Ces météores bien ambivalents, au caractère informe et diffus, fondent donc une esthétique de l’indistinction, voire une crise de la représentation. Dans le cas de l’écriture, ils interrogent les possibilités descriptives, la cohérence textuelle et le pouvoir évocatoire des mots ; au cinéma et en peinture, ils amènent le spectateur à se confronter à l’opacité du visible.

TABLE DES MATIERES

PROLOGUE : Michel Zink : *La garde des morts*

Karin Becker/ Olivier Leplatre : *Introduction*

PREMIERE PARTIE

La brume et le brouillard dans la « science des météores »

Otto Klemm et Matthieu Masbou : *La classification des types de brouillards, selon les principes de leur formation*

Detlev Möller : *Le brouillard dans la « science des météores », depuis l’Antiquité jusqu’à l’époque moderne*

Joëlle Ducos : *Le brouillard, voile de la perception ou mixte inclassable dans les descriptions du monde médiévales*

Martine Tabeaud : « *Des rapports qu'on a cru entrevoir entre les brouillards secs et les comètes* » selon Arago

Gaston Demaree : « *Haarrauch* », un trouble atmosphérique ou un trouble environnemental et médical du XIX^e siècle

DEUXIEME PARTIE

Approches littéraires : écrire le flou et l'informe

Sylvie Perceau : *Brume et brouillard dans l'épopée homérique*

Monia Mezzetti : *La brume et le brouillard dans les souvenirs de voyage et les réminiscences mythologiques au XVI^e siècle*

Cyril Frances : *Les brumes de Cythère : enjeux et métamorphoses d'un motif galant au XVIII^e siècle*

Clémentine Chasles : *Les représentations du brouillard dans la littérature anglaise au XIX^e siècle*

André Weber : *Remède et poison. Une lecture 'pharmaceutique' du brouillard chez Baudelaire*

Aurélie Barre : *Brumes verlainiennes*

Karin Becker : *Maupassant et le brouillard comme figure de la dissolution*

Angelica Rieger : *Écritures brumeuses et visions brouillées dans Bruges-la-morte de Georges Rodenbach*

Richard Galliano-Valdiserra : *Temps de guerre, temps d'amour : dialectiques du brouillard et de la pluie dans L'Adieu aux Armes d'Ernest Hemingway*

Bruno Tritsmans : *Les météores du berger. De Henri Bosco à Pascal Wick*

Charlotte Thimonnier : *Neiges et brouillards : l'opacité révélée dans The New York trilogy de Paul Auster et La pesquisa de Juan José Saer*

TROISIEME PARTIE

Images brouillées et musiques vaporeuses

Chang Ming Peng : *Brume et brouillard dans la peinture de paysage en Chine et en Occident*

Anouchka Vasak : *Le parti-pris de la brume dans la peinture de Caspar David Friedrich*

Delphine Durand : *Les brouillards de l'âme ou le sfumato symboliste de Lucien Lévy-Dhurmer*

Jean-Pierre Esquenazi : *Le brouillard du film noir*

Guillaume Gomot : *Les brumes du vampire. Dracula de Francis Ford Coppola*

Olivier Leplatre : « *L'effroi du brouillard* ». Fog de John Carpenter

Lionel Verdier : *Tout un monde lointain : brumes sonores et temporelles dans la musique d'Henri Dutilleux*

François Picard et Lauriane Lemasson : *Brouillard, son, musique : yún xiāo wù sàn 云消雾散 « disparaître sans une trace »*

Alexandre De Dardel : *Le brouillard à l'opéra et au théâtre, de Richard Wagner à Gisèle Vienne*

Jean Arnaud : *La brume et les paradoxes du flou dans les œuvres plastiques au début du XXI^e siècle*

Magali Nachtergaele : *Images techniques, brouillards industriels, brumes postmodernes*

ÉPILOGUE : Martin de la Soudière : *Matin de brume sur le village*